

## Pierre Huyghe (\*1962)

Artiste Français, Pierre Huyghe travaille sur la fiction, et sur les conditions dans lesquelles elle se produit. Son propos est que la fiction apparaît dans les zones d'ombres de la réalité, et que nous sommes constamment en train d'inventer ce qui se passe pour en combler les « trous ». « La fiction permet de saisir le réel. »

Il a par ailleurs réalisé un gros travail de réflexion sur le cinéma et sur la photographie comme grosses machines à saisir le réel.

### Les œuvres

#### **Remake, 1994**

Il réalise un film de 100 minutes qui refait au plan près le film de Alfred Hitchcock, *Fenêtre sur cours*. Son projet est tourné de manière amateur, de sorte que l'on voit les difficultés des acteurs ainsi que celle des opérateurs pour retrouver les bons cadres.

Pierre Huyghe révèle ainsi le processus de création d'une fiction. Par ailleurs, en visionnant ce film, le spectateur se remémore le film original pour comparer avec ses souvenirs les deux films.



*Remake, 1995. Videostill. (Projection 100 mm)*

#### **Anna Sanders, l'histoire d'un sentiment, 1996**

Il édite un magazine, Anna Sanders, par lequel, avec ses graphismes, ses photos et ses textes est décrit un personnage, Anna Sanders, et son histoire. Il projette d'écrire d'autres magazines introduisant d'autres personnages, et la lecture et le recoupement de ces différents magazines entre eux feraient apparaître une histoire. Il s'agit d'une autre forme de récit où le spectateur est primordial, car c'est lui qui par sa lecture des différentes parties fait le lien.

Le nom d'Anna Sanders est issu d'un film, *History of a feeling*, et le magazine cherche, en décrivant Anna

*Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.*

Sanders, à évoquer ce sentiment.

Anna Sanders est également la société de production produisant les films de Pierre Huyghe.

**Peut-on créer une histoire à partir d'un sentiment ?**

**Quelle histoire amènerait le sentiment d'amour ?**

**De colère ?**

**De haine ?**

**Qui incarnerait ce sentiment dans notre histoire ?**

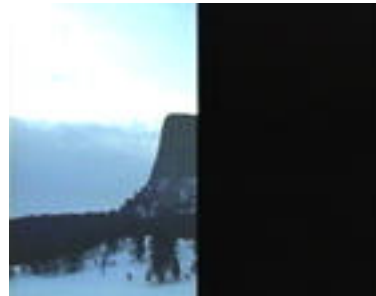
***I Jedi, 2003***

Il s'agit d'un film de cinq minutes. On y voit toujours la même image, un paysage sur la partie gauche et du noir sur la partie droite. Par dessus est jouée une musique épique genre *Star wars*.

Le propos est de montrer qu'une image est facilement manipulable par le son que l'on met dessus. Par ailleurs, cacher une moitié de l'image invite à imaginer le reste, ou se déroule peut-être l'action !

L'image que nous avons tout le long de *I Jedi*

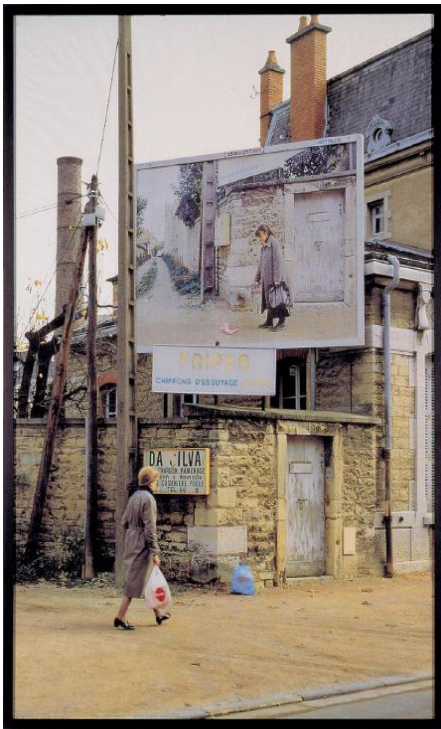
Pour info ce petit film est inspiré du mouvement de jedaïsme créé aux États-Unis après la sortie de *Star Wars*.



*Le Jedi, 2003. Videostill. ( Projection 5 mm ).*

Dans son travail de réflexion sur la manipulation de l'image, il réalise une série d'images avec lesquelles il travaille sur la création d'une coïncidence et la façon de mettre en place une fiction.

*Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.*



Rue Longvic, 1994 (affiche de publicité, Dijon)  
 et 1999, 67 x 86,5 cm.

Le procédé :

L'artiste photographie une scène qui l'intéresse dans une rue où il se trouve un panneau publicitaire (on le voit en haut de la photo). Puis il affiche cette photo sur l'écran publicitaire de la rue où il a pris la photo, puis il attend un événement qui l'intéresse assez et qui entre en échos avec l'image affichée pour la saisir.

Ce procédé crée une mise en abyme, procédé utilisé dans le cinéma et la littérature.

Par ailleurs il nous invite à nous interroger sur la nature de l'image photographique qui peut être fabriquée, comme ici. Nous avons une image faite pour transporter du sens,

Voici une autre photo reprenant ce procédé



Little Story, 1995 (affiche de publicité (Amsterdam) et 1999,  
 67 x 100,5 cm.

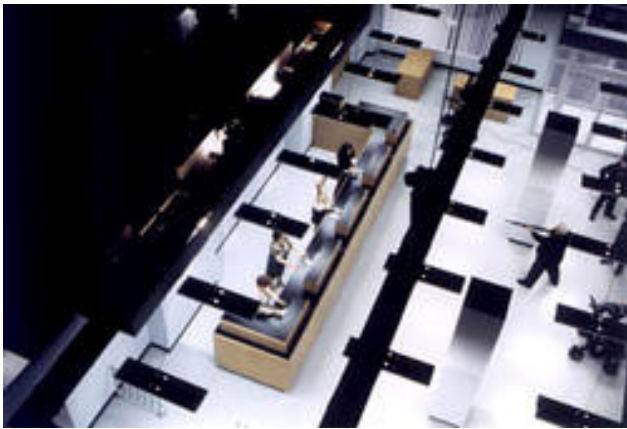
### ***The Third Memory, 2000***

En 1974, aux Etats-Unis, John Wojtowicz tente un braquage d'une banque, afin de payer l'opération de changement de sexe de son compagnon. Cette affaire qui dure près d'une journée, est la première à être intégralement suivie par la télévision, faisant passer au second plan le discours d'investiture du président Nixon. Ce braquage se finit par la mort du compagnon de John Wojtowicz, et son arrestation.

Alors qu'il est en prison, Sidney Lumet réalise un film sur ce fait divers, *Dog Day Afternoon*.

Pierre Huyghe s'interroge alors sur les procédés qui ont changé ce fait divers en fiction. Il invite John Wojtowicz, reconstitue la banque selon des documents d'époque et engage des acteurs pour reconstituer ce braquage qu'il filme.

*Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.*



*The Third Memory. Vue de la production, 1999.*



*The Third Memory, 1999, une partie d'une double projection, beta digital, 9'46".*

Ici John Wojtowicz explique à la caméra ce qu'il faisait. Il y a un va et vient entre l'action et les explications du protagoniste principal.

### ***Streamside Day folies, 2003***

Il s'agit d'une vidéo de 26 minutes qui vise, par l'histoire d'une communauté imaginaire fêtant son premier anniversaire à imaginer comment se mettent en place les légendes et les coutumes propres à une communauté.

Le film commence avec des images édéniques qui semblent issue du film *Bambi* de Walt Disney, notamment avec le faon qui quitte cette forêt pour la toute nouvelle ville de Streamside, ou nous allons suivre une famille qui se prépare à la célébration de l'anniversaire.

Puis nous assistons à la fête, sorte de bal joyeux où les enfants revêtent des costumes d'animaux.

Pierre Huyghe a cherché à mettre en avant le côté fabriqué de l'image, et des légendes, avec des éléments du décor qui paraissent surnaturels, et par une photographie très policée, aussi léchée par exemple qu'une publicité.

*Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.*

Dans l'image du bas, on peut s'étonner de la forme humanoïde de l'arbre !



*Streamside Day, 2003 .Videostill, 26 min, colour, sound*



*Streamside Day, 2003 .Videostill, 26 min, colour, sound.*

Images de préparation de la fête. Sur la photo en bas à gauche on aperçoit le ballon qui va figurer la lune sur la prochaine photo:



*Streamside Day, 2003 .Videostill, 26 min, colour, sound.*

*Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.*

### ***A Journey That Wasn't, 2005***

Un voyage qui a ou n'a pas été, est un des derniers travaux de Pierre Huyghe.

En 2005, il s'est embarqué à bord d'un bateau pour l'Antarctique, afin de vérifier une histoire racontant qu'un morceau de banquise s'était détaché, et avait formé une île sur laquelle habite un seul pingouin albinos.

Il a filmé cette aventure pour son film, et l'expédition représente à proprement parler la première partie de cette *Journey That Wasn't*. La seconde partie du film montre la représentation de ce voyage qui a eu lieu à central park, new york.

Nous avons donc dans ce film une double mise en abyme : d'abord la représentation du voyage à central park, et ensuite le film qui vient en témoigner.

Ou a-t-on le plus de chance de croiser ce qui s'est passé ?

Par ailleurs, cette histoire d'un pingouin habitant seul sur une île suscite une vive curiosité : l'a-t-on finalement trouvé ? A-t-on trouvé cette île ?

*A Journey That Wasn't* fait également un clin d'oeil à la fiction, en soulignant que peut être le film sensé représenter ce qui s'est passé, ne représente qu'une fiction de ce qui aurait du se passer ! Avec ce film, Pierre Huyghe brouille les pistes entre fiction et réalité.



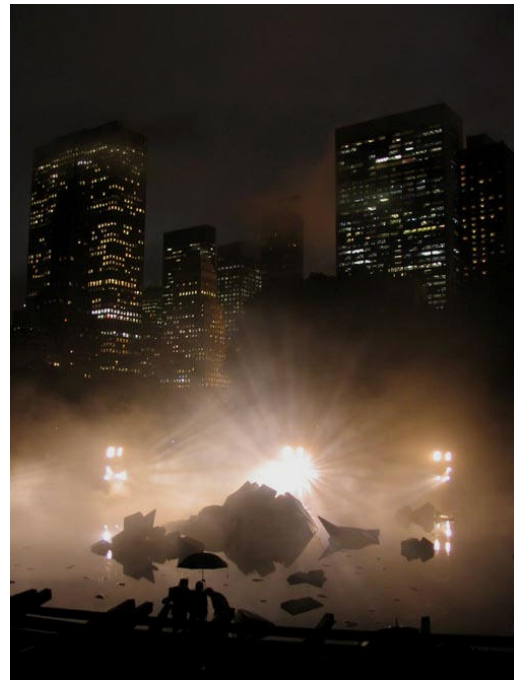
*A Journey that Wasn't, 2005 :*

*Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.*

Seconde partie du film à New York.

Il s'agissait d'une représentation sonore de l'île : on a recrée son univers sonore.

Quelque soit la manière dont le spectateur découvre cette île, le plus important semble être la manière de la transmettre. Cela rejoint l'idée de Pierre Huyghe pour qui la fiction est plus à même de saisir le réel qu'un discours qui se veut objectif.



*Celebration Park, 2005.*

***The Third Memory*, et *A Journey That Wasn't* s'interrogent sur les moyens de saisir le réel par la fiction, et le moyen de mettre en place le récit, de raconter.**

**Comment raconter un événement ? Quel est le moyen le plus approprié ? Par exemple, il existe des journaux papier, télévisés et radiophoniques pour retranscrire l'actualité, et chacun dispose de moyens et de limites précises qui vont changer le récit.**

**Pierre Huyghe nous rappelle cette pluralité de formes que peut prendre un discours dans un entretien : « Ce qui m'intéresse aujourd'hui, c'est de voir comment une histoire peut passer à travers différents modes de visibilité, que ce soit une exposition, un film, un livre ou un spectacle. »**

*Document conçu dans le cadre du projet inter-écoles 2006/2007 sur le thème du récit.*